

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Bayoğlu, Süterazi, Mehmet Ali A.
TEL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 51
TEL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRİMİ

Les forces anglaises d'Egypte auraient débarqué à Salonique

Elles avancent vers la frontière gréco-yougoslave

Berlin, 3. A. A. — Le D.N.B. communique :
Suivant ce qu'annonce le poste de Boston, les forces motorisées de l'armée anglaise en Egypte ainsi que plusieurs divisions d'infanterie ont débarqué à Salonique; les forces marchaient vers la frontière gréco-yougoslave. On évalue à 73.000 hommes les effectifs anglais.

Suivant une information de l'United Press, qui complète la précédente, les forces anglaises accumulées au cours des dernières semaines aux frontières gréco-yougoslaves atteindraient un total de 130.000 à 200.000 hommes.

M. Eden a-t-il été réellement à Belgrade ?

Berlin, 3. A. A. — L'agence Stefania communique :

Dans les milieux berlinois, on suit avec un grand intérêt et avec une occupation croissante la situation Yougoslavie. Les vexations continuent contre les Allemands.

Au sujet du démenti de l'agence Stefania d'après lequel M. Eden ne se serait pas à Belgrade, on observe que le démenti a la valeur de nombreux autres du même genre. Il est évident que le ministre des Affaires étrangères britannique eut un contact avec le nouveau gouvernement Yougoslave.

Berlin, 3. A. A. (D'un correspondant particulier). — Hier soir et ce matin, les milieux autorisés m'assurent que M. Eden a été réellement à Belgrade, d'après les informations de source allemande. M. Eden est retourné ce matin à Athènes.

L'activité scolaire devra être achevée jusqu'au 15 mai

Ankara, 3. A. A. — Nous apprenons que le ministère de l'Instruction publique a parvenu à qui de droit les instructions suivantes concernant l'arrêt de l'activité scolaire dans les établissements publics et privés jusqu'au 15 mai 1941 :

Dans toutes les écoles primaires, les cours et les examens devront avoir lieu jusqu'au 15 mai 1941.

Dans les écoles moyennes, les cours et les examens devront avoir lieu jusqu'au 16 avril.

Les examens de fin d'études commenceront dans les lycées le 21 avril et de fin d'année le 22 avril dans les écoles moyennes.

Dans les lycées, les examens de fin d'études devront être achevés le 6 mai et le 9 du même mois commenceront les examens de maturité. Le 14 mai les examens de maturité auront pris fin dans les écoles moyennes et les lycées.

La réoccupation d'Agadabia

Un succès germano-italien en Afrique

Berlin, 3. A. A. — Le haut-commandement des forces armées allemandes publie le communiqué spécial suivant :

La poursuite des Anglais, rejetés de Mersa-Brega, en Afrique du Nord, a été continuée le 2 avril par les formations germano-italiennes. Agadabia a été occupée et Guetina a été atteinte. L'ennemi bat précipitamment en retraite vers le Nord. Les prisonniers ainsi que les autos, blindées ou non, et le butin capturés sont très nombreux. Nos pertes sont extraordinairement légères.

Lire en 11e page, comme d'habitude, les autres communiqués des divers bel-ligérants.

Benghazi évacué

Les Anglais ont détruit tout leur matériel

Le Caire, 4. A. A. — Hier tard dans la soirée, on a annoncé que les forces impériales ont évacué Benghazi et à la suite d'une attaque déterminée effectuée par d'importantes forces germano-italiennes. En se retirant, les Anglais infligèrent à l'ennemi de lourdes pertes en hommes et en tanks. Les Anglais adoptèrent ainsi la ligne de conduite suivie avec succès à Sidi-Barrani et consistant à choisir son propre champ de bataille. Les Anglais emportèrent de Benghazi tous les vivres et détruisirent tout l'équipement qui s'y trouvait.

5. — Dans les écoles normales, les examens oraux se feront entre le 25 avril et le 10 mai.

6. — Dans les écoles professionnelles, les examens de la dernière classe commenceront le 17 avril pour finir le 15 mai.

Dans les autres classes, tout en continuant l'enseignement, on donnera aux élèves leurs notes et les cours finiront le 15 mai.

7. — Dans toutes les écoles supérieures, des mesures seront prises pour que tous les examens soient achevés jusqu'au 15 mai.

Coup d'Etat à Bagdad

Le Régent a quitté la capitale

Bagdad, 3. A. A. — Taha Pacha Eshchimi n'est pas parvenu à constituer le nouveau cabinet.

Certains généraux ont tenté un coup d'Etat. Les détails manquent à ce propos.

Le Régent a quitté Bagdad et s'est rendu à Bassorah.

Le comte Teleki est décédé

Budapest, 3. A. A. — Stefani.
Le président du Conseil, comte Paul Teleki, est décédé subitement la nuit dernière.

Le gouvernement hongrois, selon la coutume, donna sa démission, mais le Régent le chargea de s'occuper des affaires courantes sous la présidence intérimaire du ministre de l'Intérieur, M. François Keresztes-Fischer.

On suppose que le successeur de M. Teleki sera M. Keresztes-Fischer ou bien un représentant de l'armée.

Budapest, 3. A. A. — La Chambre des députés a tenu une réunion d'une minute. La mort subite du comte Teleki a été annoncée et la séance a été levée ensuite sans fixer la date de la prochaine réunion.

Le comte Teleki s'est suicidé

Budapest, 3. A. A. — Suivant un communiqué publié par le gouvernement la nation hongroise et ses amis à l'étranger ont été vivement impressionnés par la mort du comte Teleki. Le matin, de bonne heure, le bruit avait couru que le défunt avait succombé à une attaque du cœur. Ultérieurement, on a appris que le président du Conseil s'est suicidé.

Détails complémentaires

Budapest, 4. A. A. — On déclare qu'avant hier avant de se coucher, le comte Teleki aurait chargé son valet de chambre de lui préparer pour le lendemain son costume de scout. Rien ne laissait présager sa fin tragique.

Les obsèques nationales auront lieu lundi à 10 heures.

M. Bardossy succède au défunt

Budapest, 3. A. A. — Le Régent a désigné le ministre des affaires étrangères, M. Bardossy, pour succéder, à feu le comte Teleki. M. Bardossy a accepté l'offre du Régent. On croit qu'aucune modification ne sera apportée à la composition actuelle du cabinet.

Pas de changement de politique

Budapest, 4. A. A. — Le nouveau gouvernement (Voir la suite en 4ème page)

La visite de M. Matsuoka en Italie

Le départ

Rome, 3. A. A. — Le D.N.B. communique :
Le ministre des Affaires étrangères du Japon, M. Matsuoka, a quitté Rome ce matin à 10 h. Le comte Ciano, le secrétaire du parti et ministre d'Etat Sereno et de nombreuses personnalités se sont rendus à la station pour le saluer. M. Matsuoka a pris congé, au milieu des applaudissements, des personnalités venues pour le saluer. Jusqu'au moment du départ du train, il s'est entretenu avec le comte Ciano. Puis les deux ministres des Affaires étrangères ont échangé une cordiale poignée de mains puis M. Matsuoka a pris place dans le wagon du train spécial mis à sa disposition. Tandis que le train s'ébranlait, la fanfare a joué les hymnes japonais et italien.

Les conversations reprennent aujourd'hui à Berlin

Berlin, 3. A. A. — D'un correspondant particulier :

M. Matsuoka est attendu vendredi à Berlin où des conversations sont probables.

La Yougoslavie demandera la médiation amicale de l'Italie

Il se pourrait que le général Simovitch aille lui-même à Rome

Vichy, 4. A. A. — On croit savoir que le gouvernement yougoslave déléguera à Rome un envoyé spécial ou bien que le général Simovitch se rendrait lui-même dans cette ville, afin de demander au gouvernement italien d'intervenir auprès du Reich pour qu'une guerre n'éclate pas entre Yougoslaves et Allemands.

On pense que l'Italie ne désire nullement que la situation tourne au tragique et que la tension germano-yougoslave aboutisse à une rupture.

M. Nintchitch, ministre des Affaires étrangères, qui signa en 1934 l'accord italo-yougoslave, est tout désigné pour solliciter les bons offices de Rome. Il est évident que Rome devrait être sollicitée, car l'Italie ne consentirait nullement à prendre d'elle-même une attitude de médiatrice.

On pense que le gouvernement yougoslave publiera maintenant une déclaration sur la politique extérieure. Jusqu'à présent, il n'a pu le faire, toute son attention ayant été attirée par les questions de politique intérieure.

Tous les regards sont tournés vers Rome

Maintenant que l'unité-serbo-croate est de nouveau confirmée, le gouvernement yougoslave est en mesure de parler avec une autorité accrue au nom du pays tout entier.

Il semble que le gouvernement yougoslave n'a nullement l'intention de renier la signature du Pacte tripartite. Une confirmation verbale ne serait pas une garantie suffisante aux yeux des Allemands. Une garantie nécessaire d'après eux serait la démobilisation de l'armée yougoslave.

Pour l'instant, les observateurs français ont les yeux tournés vers Rome, car ce n'est que d'elle que pourrait venir un élément nouveau.

Un réquisitoire contre Belgrade

Berlin, 3. A. A. — Il est dit dans un communiqué semi-officiel : Le gouvernement yougoslave ne fait rien pour calmer la crise suscitée par des provocations et des excès de toute sorte qui accroissent constamment les tendances révolutionnaires et le fanatisme de la nation. Tel est la conception des milieux politiques allemands au sujet de l'état d'esprit qui domine à Belgrade et dans les autres parties de la Yougoslavie. Toutefois, on s'abstient d'exprimer officiellement une opinion au sujet de la crise germano-yougoslave.

(Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



Ceux de l'arrière prêtent serment

M. Ahmet Emin Yalpa dit l'é-motion avec laquelle il a lu l'allocution prononcée par l'un des jeunes officiers de réserve qui viennent d'être versés à l'armée.

Salâhattin Cünday apparaît à nos yeux sous l'aspect d'un symbole de la jeunesse héroïque, tenant d'une main le flambeau de la science et de l'autre une épée. En se rendant sur le champ de bataille, il emporte avec lui la pierre et le ciment avec lesquels son père a érigé les monuments de victoire de Çanakkale, d'Inönü, du Sakarya et de Dumlupınar.

Si demain des bras sauvages se tendent vers notre pax, ce jeune héros les brûlera avec sa torche, il les tranchera avec son sabre ; et il dressera de nouveaux monuments d'héroïsme et de gloire avec les matériaux moraux dont il est si abondamment pourvu...

Car, la nation turque n'est pas de celles qui sacrifient leur indépendance dans le souci de vivre. Jamais, à aucun moment, le Turc n'a hésité à donner sa vie pour l'indépendance. Le monde entier s'arrêterait, que cette nation que rien n'effraie subsisterait, comme une forteresse que l'on ne peut ni démolir ni même ébranler. La génération turque actuelle est digne des exemples que les générations précédentes ont inscrit dans les pages de l'histoire du monde.

Or, nous n'aurons pas tous le privilège, à l'instar de ces jeunes héros, de rendre des services aussi actifs ni d'opposer à l'ennemi la barrière de nos poitrines et de nos baïonnettes. Mais si nous nous trouvons dans l'obligation de défendre notre existence et notre liberté, chacun d'entre nous sera obligé de remplir sa propre tâche, dans son domaine, dans son petit coin, tout comme s'il était un officier ou un soldat de l'armée turque. Avant de songer à notre existence mortelle, voire à celle de nos enfants, nous sommes tenus de songer à celle du Turc et c'est notre devoir à tous que de consentir à cet égard à tous les sacrifices.

En présence des tempêtes qui s'approchent nous devons toujours conserver le cœur en paix, l'âme tranquille. N'oublions jamais de veiller, comme un gardien méticuleux, sur l'unité et la foi turques. Tout sentiment défaitiste doit nous trouver toujours éveillés et sur la défensive. Autant nous avons confiance en nos soldats qui, après avoir prêté serment, se rendent là où les appelle l'accomplissement de leur tâche, autant eux-mêmes doivent avoir la conviction qu'à l'arrière nous formons, nous tous, une forteresse inébranlable.

Et parce qu'à côté de l'Istanbul turc il y a une Istanbul cosmopolite, le devoir de ceux qui vivent ici est encore plus important et plus délicat.



La pression contre la Yougoslavie s'accroît

M. Abidin Dayer rappelle les paroles prononcées par M. von Ribbentrop, lors de l'adhésion de la Yougoslavie au Pacte Tripartite.

Ces paroles rappellent celles de M. Hitler lui-même qui avait dit antérieurement : L'Angleterre compte sur les Balkans, mais nous l'y écraserons, comme nous l'écraserons partout où nous la rencontrerons. L'Allemagne a occupé la Roumanie, et la Bulgarie, pour empêcher l'Angleterre d'y aller, ou tout au moins sous ce prétexte. Les paroles de M. von Ribbentrop nous apportent la preuve de ce que l'Allemagne veut empêcher l'Angleterre de faire des Bal-

kans une base d'action, un tremplin.

Il ne reste dans les Balkans que la Turquie et la Grèce qui n'aient pas courbé la tête devant l'Allemagne. S'il n'est pas certain que des troupes anglaises se trouvent en Grèce, la présence en ce pays de forces aériennes britanniques ne fait pas de doute. Et, d'ailleurs, l'Angleterre, maîtresse de la mer, peut à tout moment débarquer des troupes en Grèce. Dans ces conditions, la nécessité s'impose pour l'Allemagne d'écarter le danger qui se dessine, celui de voir se renouveler la campagne de Salonique de la Grande guerre, — campagne qui avait abouti au percement, par le Sud, du front des puissances centrales. Bref, l'Allemagne veut éviter dès à présent que la Grèce puisse servir de base à une action anglaise contre elle.

Pour cela, il faut soumettre la Grèce à une guerre des nerfs ou, plus simplement, répéter l'exemple des Italiens et remettre un ultimatum, avec trois heures de délai, au gouvernement d'Athènes. Telle est la situation le 25 mars.

Mais le coup d'Etat accompli à Belgrade dans la nuit du 26 au 27 mars a transformé la situation du tout au tout avec la soudaineté de l'action d'un prestidigitateur. Il n'y a qu'une seule chose qui n'a pas changé : les desirs de l'Allemagne. Car l'Allemagne est tenace, elle est forte, elle ne s'effraie pas des difficultés qui surgissent. Elle a compris qu'il faut se remettre à l'œuvre pour réaliser ses anciens objectifs. Mais il faut changer de voie.

Après la première stupeur causée par le coup d'Etat, qui a eu une répercussion aussi vive à Rome et à Berlin qu'à Belgrade, l'Allemagne a pris sa décision. La politique visant à la conquête des Balkans, la Yougoslavie comprise, sera poursuivie. Cela est hors de doute. Quant à la réalisation, les moyens employés dépendront des circonstances, ils seront les plus doux ou les plus durs, suivant que les circonstances l'exigeront.

Si l'Allemagne recule devant la Yougoslavie, son prestige risque d'être réduit à zéro, elle risque de perdre la Bulgarie et surtout la Roumanie. C'est là l'une des raisons qui la poussent à agir.

Depuis le 27 mars, l'Allemagne a eu recours d'abord à la guerre des nerfs. D'autre part, elle s'est préparée à la guerre... tout court. Suivant les dernières nouvelles, elle semble décidée à réduire la Yougoslavie par la menace et, si elle n'y parvient pas, par la violence.

Les accusations et les attaques concernant les mauvais traitements infligés aux minorités de Yougoslavie et spécialement à la minorité allemande, démontrent que l'on veut appliquer à la Yougoslavie la tactique qui a été appliquée à la Tchécoslovaquie et à la Pologne. La menace sera poussée au maximum, et, entretemps, les préparatifs militaires seront poursuivis.

L'armée allemande qui est inoccupée en Europe peut détacher dans les Balkans des forces encore plus grandes. Ces forces peuvent être envoyées partiellement à la frontière germano-yougoslave et partiellement en Bulgarie. Si les Yougoslaves se laissent effrayer, tant mieux ; sinon, les Italiens, voire les Hongrois et les Bulgares peuvent aussi participer à l'action.

Il est sage et prudent de considérer que l'Allemagne est décidée à recourir, s'il le faut à la guerre, pour soumettre les Balkans. Car, aux considérations de prestige que nous avons indiquées plus haut s'ajoute un souci différent : la campagne en Ethiopie est sur le point de prendre fin, et dans un mois les forces anglaises qui y opèrent seront disponibles pour se rendre ailleurs.



Les relations franco-anglaises

Voici la conclusion de l'article de fond de M. Hüseyin Cahid Yalçın :

Le gouvernement de Vichy donne Voir la suite en 3me page

LA VIE LOCALE

COLONIES ETRANGERES

Projections à la "Casa d'Italia"
Le Consul général d'Italie Comm. Méd. d'Or. G. Castruccio invite tous les co-nationaux à assister à des projections cinématographiques qui auront lieu à la "Casa d'Italia" le samedi 5 avril, à 18 et à 21 heures. Ces projections sont exclusivement réservées aux ressortissants italiens.

LES ARTS

"La Tosca" à Ankara

Le Conservatoire de l'Etat à Ankara, après plusieurs mois de préparation minutieuse, a monté le célèbre opéra de Puccini « La Tosca ». La première, qui en a eu lieu avant-hier, a remporté le plus franc succès.

Mlle Semiha Cenap Berksoy, soprano dramatique exceptionnellement douée, s'est taillé un vrai triomphe dans le rôle de la Tosca. Cette jeune artiste a fait ses études à la section de chant et d'opéra de l'Académie Musicale de Berlin. M.M. Nihat Kizaltan et Nurullah Şevket Taşkıran, ce dernier diplômé du Conservatoire « Siren » de Berlin, ont apporté une contribution précieuse au succès de la soirée. Les chœurs étaient particulièrement réussis.

Une large part de mérite revient au Prof. Praetorius qui a dirigé avec sa compétence éprouvée la préparation du spectacle.

Le bilan du Théâtre de la Ville

Notre collègue M. Selami İzzet Sedes trace, dans l'« Akşam », un bilan d'ensemble de l'activité du Théâtre de la Ville pendant la saison 1940-41.

Au total, 13 pièces ont été montées, dont 5 sont des traductions, 6 des adaptations et 2 des œuvres nouvelles d'auteurs turcs.

« Cette richesse du répertoire, note notre collègue, témoigne des sacrifices affrontés en vue de satisfaire, dans la mesure du possible, le goût du théâtre de notre public. Sinon, aucun théâtre n'inscrit en 6 mois autant de pièces à son répertoire. De même que quatre

pièces ont tenu l'affiche de façon très suffisante, pendant tout ce laps de temps, à la section de comédie, on aurait pu se contenter de trois pièces à la section dramatique ».

Le plus grand succès théâtral de l'année a été constitué par « L'Idiot », de Maxime Gorky, dont la traduction, turc est l'œuvre de M. Vâla-Nureddin, le brillant chroniqueur de l'« Akşam ». La pièce a totalisé, en 35 représentations, 13.504 auditeurs et 6.636 Ltqs. de recettes. Immédiatement après s'inscrivait « Othello » de Shakespeare, qui fut la première pièce de la saison et présentait notamment une mise en scène de style absolument moderne. Avec 27 représentations seulement le nombre d'auditeurs s'est élevé à 14.433, soit plus encore que pour l'« Idiot ». Les recettes ont été de 5.469 Ltqs. Enfin une traduction de Bataille, présentée sous le titre de « Les Flambeaux (Mesaleler) », tenu l'affiche pour 28 représentations : les recettes ont été de 4.983 Ltqs. et les spectateurs 10.358.

Les deux œuvres d'auteurs turcs « Ceux d'Imrali », de M. Vedat Nedim Tör, et « Hurriyet Apartmanı », de Sedat Smavi, n'ont tenu l'affiche pendant une semaine. Ce fait ne préjuge en rien du succès de ces pièces, tout donné qu'elles ont été montées tout à la fin de la saison et que, dans la mesure de leur hypothèse, le temps matériel leur aurait fait défaut pour une plus longue carrière.

A la section de Comédie, les plus gros totaux sont réalisés par « Dadi », avec 63 représentations, 36.823 spectateurs et 15.116 Ltqs. de recettes.

Les deux théâtres ont été fréquentés cette année par un total de 182.244 spectateurs, ont réalisé 66.753 Ltqs. de recettes et ont payé 3.159 Ltqs. de droits d'auteur.

A cet égard, le plus gros chiffre a été atteint par « Dadi » également, 671 Ltqs. A la section dramatique, Vâla-Nureddin a encaissé, avec l'« Idiot », 294 Ltqs. de droits d'auteur.

La comédie aux cent actes divers

RACHEL ET MARIE

L septième Chambre pénale du tribunal essentiel avait avant-hier à connaître un procès assez curieux et qui ne laissait pas d'être également fort pittoresque, par certains côtés. Plaignants et défendeurs étaient au nombre d'une dizaine ; et il y avait pour le moins autant de témoins. Cela faisait une affluence nombreuse et surtout bruyante.

Voici les faits, tels qu'on peut les dégager du fouillis des dépositions contradictoires.

La dame Rachel Nazan et la dame Marie Behar logent dans un même appartement de l'immeuble « Tokat », à Gelata. Dimanche, l'une et l'autre recevaient des amis et des parents. Chez Mme Rachel, il y avait son fils M. Michon Hakan, fabricant de bas et sa famille ; chez Mme Marie, des invités assez nombreux. Et tout ce monde était à l'étroit dans quelques chambres. Mme Rachel, qui s'occupait auprès de ses visiteurs, allait et venait dans le corridor en faisant sonner ses talons. Mme Marie, dont le fils Avram était malade et au lit, l'invita à circuler de façon moins bruyante. Il y eut entre les deux dames un échange de réparties sur le ton suraigu. Mais on intervint et l'on calma cette querelle naissante.

Peu après, Avram ayant paru tout nu dans le corridor, le digne M. Michon fut indigné d'un pareil manque de pudeur et allongea au jeune homme une taloche. Ce fut le signal d'une mêlée générale. Tout le vocabulaire d'injures que comporte la langue judéo-espagnole était épuisé rapidement ; il semble que, malgré leur tumultueuse fureur les adversaires en présence, évitèrent les voies de fait. Et ils firent bien.

Toutefois le bruit de la dispute avait attiré les représentants de l'ordre et tout ce monde dut aller déposer devant le commissaire. De part et d'autre, on a exprimé l'intention de poursuivre le camp adverse pour injures.

Le juge a interrogé tout d'abord M. Michon. Ce dernier nie avoir frappé Avram, mais reconnaît l'avoir rappelé au sentiment de la pudeur.

— Etait-il réellement nu ? demande le juge.

— C'est à dire qu'il ne portait qu'une flanelle et un caleçon.

— Et que diantre, riposte le magistrat, tu ne veux tout de même pas qu'il endosse un uni-

forme de gala pour aller au W. C. !

Mme Marie glapit que son pauvre enfant était malade, ce qui explique la façon plutôt sommaire dont il était vêtu. Et les mauvais traitements dont il était l'objet ont provoqué une rechute. Il faut calmer cette mère éplorée et hurlante.

Les témoins sont, nous l'avons dit, nombreux : on en entend quelques uns. A un certain moment, le juge s'enquiert si, parmi eux, il y a des parents des plaideurs.

— Non, Monsieur le juge, répond l'honorable Marko que l'on interroge à ce moment, je n'ai aucun lien de parenté avec les parties, seulement avec les témoins.

— Eh bien, achève...

— Voilà : Avram n'est pas mon parent, mais il est le petit-fils de ma grand-mère.

Après quoi, on s'engage dans des explications assez confuses pour tirer au clair cette affaire.

qu'il n'en est pas une tout en l'étant...

Finalement, le juge, visiblement excédé, renvoie à une date ultérieure la suite des débats.

Entretiens, conseillons à Mme Rachel et à Mme Marie, qui continuent à cohabiter, plus de patience et de tolérance réciproques...

BEAU PÈRE ET BEAU FILS

Le jeune Kerim, du village de Davutlu, commune de Nallihan, avait épousé la fille d'un riche propriétaire du village de Çavuş, Süleyman Çavuş, un notable du village de Çavuş. Kerim ayant été appelé au service militaire, sa femme était retournée au logis paternel. Au bout d'un certain temps, il avait été révoqué de son service. Cela se sut. Aussi, quand il se présenta chez Süleyman Çavuş pour demander de ramener sa femme au logis conjugal, il se heurta à un refus.

Guéris d'abord, lui dit son beau-père, tu viendras chercher ta femme.

Le conseil était sage, mais il n'en est pas venu à bout.

Certain qu'aux termes de la loi la femme n'est pas de suivre son mari.

A plusieurs reprises, Kerim revint à la charge. Chaque fois ses instances se heurtaient à un accueil négatif. Finalement, un jour que lui pesait sans doute plus particulièrement que d'habitude, il prit son parti et se chargea sur son beau-père.

Il a été arrêté tandis que l'infortuné Süleyman Çavuş était transporté à l'hôpital.

A Ankara.



Virtuose de la danse...

Vedette du chant...

Actrice de grand talent...

MARIKA RÖKK

La femme avec 100 o/o de SEX-APPEAL vous éblouira dans

KORA TERRYSa plus remarquable réussite... Le film au mille
et une merveilles... Actuellement au**Ciné CHARK**

Les places pour la soirée sont numérotées

Communiqué italien

Attaques contre des convois : 7
vapeurs coulés. -- L'évacuation
d'Asmara. -- Succès italo-alle-
mands en Cyrénaïque

Rome, 3. A. A. -- Communiqué No.
du Quartier général des forces ar-
mées italiennes :

Sur le front grec, activité d'artille-
rie. Nos formations aériennes bom-
bardèrent la base navale de Volos et
un important centre logistique de
la région. Au cours de combats aériens,
nos avions ennemis furent abattus.

De nos avions ne rentrèrent pas.
En Méditerranée orientale, nos
bombardiers et torpilleurs atta-
quèrent un convoi ennemi fortement
protégé. Malgré la violente réaction
aérienne, cinq gros vapeurs fu-
rent atteints et coulés. Nos avions
atterrirent tous à leur base.

Des avions du corps aérien allemand
attaquèrent un autre convoi ennemi à
l'est de la Crète ; un vapeur de
8.000 tonnes fut incendié et coula, un
autre vapeur, de 8.000 tonnes aus-
si, fut atteint par deux bombes de
grand calibre et probablement coula à
son tour.

En Afrique orientale, dans le but
d'effectuer d'ultérieurs bombardements en-
nemis contre Asmara, qui avaient déjà
causé des centaines de victimes parmi
la population nationale et indigène,
une ville fut évacuée par nos troupes.
Une bataille est en train de se rallu-
mer sur une nouvelle position.

En Afrique du Nord, le succès des
opérations mécanisées italo-allemandes
s'est élargi au-delà de Marsa-el-Brega.
Les opérations italiennes et allemandes
progressent avec de magnifiques ré-
sultats, les colonnes ennemies en re-
tardent vers Agadabia.

Communiqué allemand

Un succès germano-italien en
Libye du Nord. -- La guerre au
commerce maritime. -- Attaques
contre des aérodromes. -- Pas
d'incursion de la R.A.F.

Berlin, 3. A. A. -- Communiqué du
Commandement des forces allemandes
en Libye :

Le succès remporté le 31 mars en
Libye du Nord par les éléments mo-
torisés et par les forces aériennes
germano-italiennes a été élargi ; 30 ca-
rres ennemis ont été capturés.
Les forces aériennes ont poursuivi
leurs reconnaissances armées autour de
Marsa-el-Brega. Des navires de commerce
ont été attaqués hier avec
succès. Deux vapeurs de 4.000 tonnes
ont été coulés ; on outre, six vapeurs
ont été gravement endommagés.
La partie d'entre eux peuvent être
considérés comme perdus.

Le cours d'une attaque effectuée à
l'altitude, un avion de combat a
été abattu sur un aérodrome de l'Angle-
terre. Trois appareils ennemis au sol

et un a endommagé beaucoup d'autres.
Des attaques ont été dirigées en
outre contre les ports et les instal-
lations industrielles de l'Angleterre
méridionale.

En Méditerranée, à l'Ouest de la
Crète, les avions de combat alle-
mands ont détruit deux vapeurs armés
d'un tonnage global de 6.000 tonnes.

L'ennemi ne s'est livré à aucune at-
taque, de jour ni de nuit, contre l'Al-
lemagne.

Communiqués anglais
La guerre en Afrique

Le Caire, 3. A. A. -- Communiqué
du Grand-Quartier Général britannique
dans le Moyen-Orient :

En Libye, nos avant-postes se sont
retirés au Nord d'Aghedabia et les
forces motorisées armées ont suivi ce
mouvement.

En Erythrée, nous avons fait un
grand nombre de prisonniers. Plusieurs
groupes de soldats ennemis ont été
encerclés et capturés. Une grande
quantité de canons et de munitions
est tombée entre nos mains. Les opé-
rations se poursuivent au sud d'As-
mara.

En Abyssinie, nos détachements
avancés ont occupé Miesso sur la voie
fermée, à une distance de 290 kms.
d'Addis-Abeba. L'avance continue.

Communiqué hellénique
Activité de patrouilles

Athènes, 3. A. A. -- Communiqué of-
ficiel No. 158 publié hier soir par le
haut-commandement des forces armées
helléniques :

Activité de patrouilles et d'artillerie.
Notre aviation de chasse et l'artillerie
anti-aérienne abattirent 2 avions tri-
moteurs ennemis.

La défense passive

Création d'une organisation pour la
signalisation des avions

Ankara, 3. -- Le projet de loi pour la
désignation des personnes aux organisa-
tions pour la signalisation des avions,
sur la proposition du chef de l'Etat-
major et la décision du Conseil des
ministres, a assumé sa dernière forme.

En temps de guerre et dans les cir-
constances extraordinaires, leur durée et
leurs besoins seront fixés par le Conseil
des ministres.

Dans cette organisation seront versés
les officiers de réserve ayant dépassé l'â-
ge du service militaire et qui en sont
exemptés. Ceux-ci porteront en temps
de service leur uniforme et seront assu-
jettis aux mêmes dispositions et jouiront
des mêmes droits que les officiers en ac-
tivité.

Les soldats et les sous-officiers enga-
gés seront assujettis aux mêmes disposi-
tions.

M. Ruşen Eşref chez le régent
Horthy

Budapest, 3-A.A. -- L'Agence hongroise
communiqua :

L'amiral Horthy, régent de Hongrie, a
reçu hier M. Ruşen Eşref Günaydin,
ministre de Turquie.

La presse turque
de ce matin

(suite de la 2me page)

L'impression de désirer, sous l'action
d'un sentiment qui provient du plus som-
bre de l'esprit, que l'Angleterre soit
battue comme l'a été la France. Car
chaque succès des Anglais fait apparai-
tre plus petit, plus mesquin, aux yeux du
peuple français lui-même, comme aux
yeux de l'histoire, le gouvernement de
Vichy et rend plus évident le crime
qu'il a perpétré envers la patrie. Et
pourtant le salut de la France n'est pos-
sible qu'à la faveur de la victoire an-
glaise.

Le gouvernement du maréchal Pétain
n'a pas été jusqu'à céder aux Allemands
la flotte et certaines bases navales fran-
çaises. Car il est conscient que cela
constituerait un crime de trahison à la
patrie et il a suffisamment d'honneur
pour ne pas faire cela. Mais tout en ne
poussant pas jusque là l'hostilité envers
l'Angleterre, il ne manque pas l'occasion
d'agir contre elle.

Il est possible de citer certaines cau-
ses pour excuser cette ligne de con-
duite et les tendances qui se cachent
derrière la déplorable psychologie dont
nous avons parlé. Si la France ne té-
moigne pas de tolérance envers l'Alle-
magne, si elle ne collabore pas plus ou
moins avec elle, la situation de la
France occupée et celle des prisonniers
français en Allemagne s'aggraveront de
plus en plus ; et la France libre elle-
même pourrait se trouver en mauvaise
posture.

Toutefois, le gouvernement français a
encore accru, ces temps derniers, ces
agissements contre l'Angleterre. On
n'entend guère plus parler du chef de
l'Etat, le maréchal Pétain ; son adjoint,
l'amiral Darlan, le laisse dans l'ombre.

On a l'impression que ce dernier est
pour beaucoup dans l'intensification des
sentiments et des tendances anti-britan-
niques qui se manifestent ces temps der-
niers en France.

Pauvre France. S'il y a encore une
France officielle qui se tient plus ou
moins debout, elle le doit uniquement
aux succès de l'Angleterre. Si l'Angle-
terre aussi avait été vaincue comme la
France, cette dernière se serait trouvée
aujourd'hui dans une situation nullement
différente de celle du petit Danemark.
Les hommes qui ont entre leurs mains
les destinées de la France ne s'en ren-
dent pas compte et cherchent à couper
la branche sur laquelle ils sont juchés.

Le "Washington" devient
un transport

New-York, 3. A. A. -- Stefani. -- Le
transatlantique "Washington" arriva dans
le port de Brooklyn où il sera trans-
formé en transport pour troupes.

Le prompt secours

Faute de disponibilités budgétaires
suffisantes, il ne sera pas possible de
réaliser cette année-ci une organisation
spéciale pour les cas de prompt secours,
suivant la suggestion qui en avait été
faite par l'Assemblée de la Ville. On
se bornera à affecter dans ce but, pour
le moment, une équipe de l'organisation
de secours sanitaire existante.

A LA POLICE

Les permis de séjour

Les étrangers qui n'ont pas encore re-
tiré leurs permis de séjour sont invités
à le faire un moment plus tôt, lesdits
permis étant prêts.

La Croatie et le nouveau
gouvernement de BelgradeUne conférence
à Zagreb

Zagreb, 3. A. A. -- Le D. N. B. com-
munique :

Le vice-président du parti paysan croate,
M. Kosutitch, est arrivé ici ce matin à
9 h. 20. Peu après, il a rendu visite à
M. Matchek et lui a fait un compte
rendu concernant l'exécution de sa mis-
sion. Ultérieurement, une conférence a
été tenue au palais du gouvernement
avec la participation du Dr. Matchek,
de M. Kosutitch, du gouvernement et
des leaders du parti croate.

Zagreb, 4. A. A. -- Le Dr. Matchek
a adressé hier une proclamation aux
Croates les invitant à l'aider dans sa
tâche et à faire confiance au nouveau
gouvernement.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé :

Lit. 655.000.000

Siège central : MILAN

Filiales dans toute l'Italie, Istanbul, Izmir,
Londres, New-YorkBureaux de Représentation à Belgrade et
à Berlin.

Créations à l'Etranger :

BANCA COMMERCIALE ITALIANA
(France) Paris, Marseille, Toulon,
Nice, Menton, Monaco, Montecarlo,
Cannes, Juan-les-Pins, Villefranche-sur-
Mer, Casablanca, (Maroc).BANCA COMMERCIALE ITALIANA E
ROMENA, Bucarest, Arad, Braïla, Bra-
sov, Cluj, Costanza, Galatz, Sibiu, Ti-
micheara.BANCA COMMERCIALE ITALIANA E
BULGARE, Sofia, Burgas, Plovdiv,
Varna.BANCA COMMERCIALE ITALIANA
PER L'EGITTO, Alexandrie, d'Egypte,
Le Caire, Port-Saïd.BANCA COMMERCIALE ITALIANA E
GRECA, Athènes, Le Pirée, Thessa-
loniki.

Banques Associées :

BANCA FRANCESE E ITALIANA PER
L'AMERICA DEL SUD, Paris.En Argentine : Buenos-Aires, Rosario
de Santa Fe.Au Brésil : San-Paulo et Succursales
dans les principales villes.

Au Chili : Santiago, Valparaiso.

En Colombie : Bogota, Barranquilla,
Medallin.

En Uruguay : Montevideo.

BANCA DELLA SVIZZERA ITALIANA
Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno,
Zurich, Mendrisio.

BANCA UNGARO-ITALIANA S. A.

Budapest et Succursales dans les prin-
cipales villes.HRVATSKA BANK D. D.
Zagreb, Susak.

BANCO ITALIANO-LIMA

Lima (Peru) et Succursales dans les
principales villes.BANCO ITALIANO-GUAYAQUIL
Guayaquil.Siège d'Istanbul : Galata, Veyvoda Caddesi
Karaköy Palas

Téléphone : 44345

Bureau d'Istanbul : Alalemevan Han
Téléphone : 2,2900-3-11-12-15Bureau de Beyoğlu : Istiklal Caddesi N 247
Ali Namik Han

Téléphone : 41040

Location de Coffres-Forts

Vente de TRAVELLER'S CHEQUES B.C.I.
et de CHEQUES-TOURISTIQUES

pour l'Italie et la Hongrie

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Negriyat Müdürü :CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No. 52.

Vie Economique et Financière

Le marché intérieur

Deux importantes mesures du gouvernement

Le coton

Une très importante mesure vient d'être prise par le gouvernement dans le domaine du ravitaillement. Nous apprenons, en effet — et le «Beyoglu» l'a publié hier — que l'Etat a décidé de mettre la main, se réservant le droit d'achat, sur le surplus des stocks de coton. Le gouvernement a décidé de dénombrer les réserves de cotons existantes et, après avoir donné à l'industrie les qualités nécessaires à la fabrication, il achètera le surplus aux prix de la valeur sur le marché.

Ainsi à toutes les mesures déjà adoptées par le gouvernement dans le but d'assurer le ravitaillement du pays et certains de ses besoins les plus urgents, une autre vient s'ajouter qui peut être considérée comme une des plus importantes après celle concernant les céréales.

Dans la situation actuelle, les mesures adoptées par l'Etat ont un caractère d'urgence et de nécessité publique qui annule tout ce que ces mesures peuvent avoir, parfois à certains égards, de contraire au désir de gain des négociants.

Le sucre

D'autre part, la décision du gouvernement d'augmenter de dix piastres le prix du sucre, répondant à certaines nécessités découlant de la situation actuelle, est déjà entrée en vigueur. On comprend qu'une mesure aussi importante n'a pu être prise que parce qu'elle s'était avérée indispensable et il est urgent qu'aucun établissement industriel se servant du

sucré comme matière première ou secondaire et possédant des stocks supérieurs à 100 kgs. ne retarde en aucune façon la déclaration des quantités détenues.

Le vilayet, apprenons-nous, a décidé des poursuites contre les détenteurs de sucre qui essaient de frauder le gouvernement.

Entre grossistes

La situation intérieure du marché est, ces jours-ci, dominée par ces deux mesures d'une importance toute particulière. L'activité du commerce intérieur est modérée. Les ventes entre grossistes qui sont celles qui prêtent le plus à la spéculation sont heureusement entravées — en ce qu'elles peuvent avoir de contraire aux intérêts du pays et de la masse consommatrice — par les lois promulguées dans ce domaine par le gouvernement et l'institution obligatoire de la facture.

Cette mesure a certes paralysé bon nombre de transactions, mais il ne s'agit que de celles qui ont trait à des buts de spéculation. Tout grossiste qui veut vendre à des prix supérieurs à ceux légaux se heurte à l'exigence de l'acheteur qui demande une facture que le premier n'est naturellement pas disposé à délivrer. Et la transaction en reste là pour le profit du bon bougre de consommateur qui, autrement, aurait payé le double un article qu'il paye, d'ailleurs, déjà assez cher, mais d'une cherté qui au moins, est le résultat des circonstances et non pas de la rapacité de certains.

R. H.

Nos exportations d'hier

Il a été exporté hier d'Istanbul des produits d'une valeur de 381.000 livres. Notamment du mohair a été expédié en Angleterre, du tabac en Egypte et des fruits secs en Tchécoslovaquie.

La mise en application de l'accord commercial turco-allemand

Ankara, 3 avril — Le projet de loi au sujet de la ratification des notes échangées avec l'Allemagne au sujet de la mise en application du dernier accord commercial turco-allemand a été déposé aujourd'hui sur le bureau de la G. A. N.

Le sucre

D'ordre des autorités compétentes à Ankara, les dépôts de sucre de notre ville ont été fermés mardi soir. Ils ne seront pas rouverts jusqu'à nouvel ordre, de façon que les ventes de sucre, en gros, sont pratiquement suspendues. Le premier jour de l'entrée en vigueur des décisions du Comité de coordination en ce qui a trait au sucre, soit mercredi,

plus de 600 déclarations avaient été présentées au Vilayet par les détenteurs de stocks de plus de 100 kgs. de cette denrée. Des hier, les fonctionnaires compétents ont commencé le contrôle desdites déclarations.

Dès avant-hier, on a commencé à enregistrer une hausse sensible sur les prix des sucreries de tout genre. Les préposés du Vilayet, de la Direction du commerce et de la police municipale exercent à ce propos un stricte contrôle.

Les pâtisseries, «mahallebici» et autres marchands de produits utilisant le sucre comme matière première ont fait une démarche auprès de la Municipalité, pour être autorisés à majorer leurs tarifs. La direction des services économiques de la Ville s'est prononcée contre cette demande. Elle estime, en effet, non sans d'évidentes raisons, qu'une majoration de 10pstr. par kg. de sucre ne saurait avoir de répercussion sensible sur le prix de revient d'un gâteau ou d'un plat de douceur. Au demeurant, a-t-on ajouté, la vente de ces articles est libre et n'est soumise à d'autres restrictions que celles résultant des lois de la concurrence.

Le comte Teleki est décédé

(Suite de la 1ère page)

Le nouveau gouvernement Bardossy suivra la ligne de conduite de son prédécesseur.

Le nouveau gouvernement se présentera au début de la semaine devant la Chambre après s'être présenté devant le parti gouvernemental.

Le comte Paul Teleki, qui appartient à une vieille famille catholique de Transylvanie, fit brillamment son service comme officier, au cours de la guerre générale sur le front serbe. Lors du mouvement de réaction nationale contre la folie sanguinaire de Bela Kun et de ses partisans, le jeune comte fut parmi les premiers collaborateurs de l'amiral Horthy, le futur Régent du royaume. Il fut aussi l'un des ministres du premier cabinet national où il occupa le portefeuille de l'Instruction publique.

Comme ministre des Affaires étrangères, il eut la douleur d'apposer sa signature au traité de Trianon qui amputait la Hongrie de tant de territoires. Le sort lui réservait une revanche: ce fut encore lui qui signa l'accord de Vienne qui restitue à la Hongrie les parties de

Troubles en Syrie

Beyrouth, 3-A.A. — Des manifestations éclatèrent ce matin à Beyrouth en raison du retard des approvisionnements. Un engagement se produisit avec la police et la gendarmerie libanaise faisant deux morts du côté des manifestants. La troupe dut intervenir pour rétablir l'ordre. Le calme fut rétabli, mais les magasins restent fermés. Les patrouilles parcourent les rues.

LES ASSOCIATIONS

Du Touring et Automobile Club de Turquie :

En vertu de l'Article 6 des statuts du Touring et Automobile Club de Turquie reconnu d'utilité publique, les membres qualifiés sont priés d'assister à l'Assemblée annuelle qui se tiendra au Halk Evi, à Tépébachî, le Samedi 26 Avril 1941 à 3 h. et demie p.m.

a Transylvanie habitées par une majorité magyare.

Le défunt laisse le souvenir d'une grande droiture et d'une réelle noblesse de caractère s'ajoutant à la noblesse du sang.

L'écran de Beyoglu,

"Cantate con me" au ciné "LALE"

Lasciatemi cantare.

Sotto le stelle, sotto la bianca luna...

Et le public qui emplissait hier soir la salle du «Lale» a non seulement «lâissé chanter» Giuseppe Lugo, mais, se conformant à l'invitation du titre du film, il a chanté avec lui, chanté à mi-voix sans doute, du bout des lèvres, mais avec une joie intime au cœur qui était aussi un chant.

La voix de Giuseppe Lugo, c'est là, en effet, l'élément principal du succès du film, cette voix chaude, prenante, infiniment douce et caressante, soit que le sympathique ténor interprète avec un rare bonheur le répertoire classique, «Rigoletto» et «La Tosca», soit qu'il nous détaille avec bonne humeur les chansons originales écrites spécialement pour le film par C. A. Bixio.

Quant à l'action, la critique italienne l'a définie «le plus suggestif accord entre la plaisanterie et le sentiment».

L'atmosphère aurait pu être celle d'une réplique de «Madame Bovary». C'est le même cadre de la vie de province, où une jolie femme sentimentale et un peu romanesque s'étiole, aspire comme elle dit, «après une journée de soleil». Tous les rôles y sont, il y a même un pharmacien qui ressemble à M. Homais comme un frère et un médecin de province. Et il y a Clara, qui trompe l'ennui de ses trop longs loisirs en écoutant des disques d'un ténor célèbre, son ténor préféré, Carlo Tanzi.

Un hasard providentiel la met en présence de l'artiste, une idylle s'ébauche même entre eux. Idylle condamnée à demeurer sans lendemain et qui pourrait, pour la malheureuse provinciale, phalène inexpérimentée qu'attire la flamme, signifier la ruine et la mort.

Mais nous ne faisons que frôler le drame. Le film est orienté décidément vers l'optimisme, ce dont nous pouvons que nous féliciter. Et tout s'achève de la façon la plus heureuse avec, tout au plus, une déception légère qui guérit l'imprudence de ses velléités inconsidérées.

Lasciatemi cantare :

Fior di capriccio, fiore di fantasia...

Ce dernier vers n'est-il pas la définition même du film ? G. P.

Public nombreux; nous avons reconnu le comm. et Mme Barrigiani, le Comm. et Mme Campaner, le Chev. et Mme Leonardi parmi beaucoup d'autres personnalités de la colonie italienne.

La valeur compense le nombre

Rome 3. AA. — Stefani communique :

Le budget étant discuté, le ministre pour l'Afrique italienne a saisi l'occasion de parler des troupes magnifiques de l'empire qui résistent avec ténacité aux forces supérieures en nombre de l'ennemi. L'orateur a fait ressortir que le soldat italien compense par son élan et son ardeur son infériorité en nombre et en matériel.

LA BOURSE

Ankara, 3 Avril 1941

			Ltq.
Sivas-Erzurum	VII		19.5
CHEQUES			
	Change	Fermeture	
Londres	1 Sterling		5.24
New-York	100 Dollars		132.20
Paris	100 Francs		
Milan	100 Lires		
Genève	100 Fr. Suisses		29.98
Amsterdam	100 Florins		
Berlin	100 Reichsmark		
Bruxelles	100 Belgas		
Athènes	100 Drachmes		0.9975
Sofia	100 Levas		
Madrid	100 Pétetas		12.9975
Varsovie	100 Zlotis		
Budapest	100 Pengos		
Bucarest	100 Leis		
Belgrade	100 Dinars		3.175
Yokohama	100 Yens		31.1375
Stockholm	100 Cour. B.		30.745

La Yougoslavie demandera la médiation amicale de l'Italie

(Suite de la première page)

Aujourd'hui, les milieux politiques allemands jugent significatif le fait que le gouvernement laisse la nation dans l'ignorance complète des conséquences que le changement de gouvernement et le coup d'Etat militaire peuvent avoir pour la Yougoslavie ainsi que des mauvais traitements infligés aux Allemands.

On déclare dans les milieux allemands que la nation yougoslave est tenue officiellement dans l'ignorance de la crise et des questions que cette crise suscite. Suivant les mêmes milieux, l'activité anti-allemande des diplomates yougoslaves à l'étranger doit être retenue et soulignée. On rappelle que les représentants du gouvernement yougoslave dans les pays d'outre-mer ainsi qu'en Europe Sud-Orientale, se livrent à une propagande d'anti-allemande.

On relève aussi, dans les milieux politiques allemands, que Belgrade admet de plus en plus l'intervention des pays étrangers non seulement dans l'espace sud-oriental mais aussi dans les questions yougoslaves.

On déclare aujourd'hui à ce propos dans les milieux de la Wilhelmstrasse que l'on ne se contente pas de tolérer cette intervention, mais qu'on la provoque. La Wilhelmstrasse s'abstient de prendre position en ce qui concerne la façon dont cette attitude du gouvernement yougoslave est conciliable avec les principes du Pacte Tripartite.

Interrogé si le ministre de Yougoslavie en Allemagne, M. Andrić, qui vient de rentrer à Berlin, est porteur d'un message spécial, le ministre des Affaires étrangères allemand déclare n'avoir aucune information à ce propos.

Ils partent aussi...

Belgrade, 3. A.A. — Une cinquantaine d'Allemands qui étaient demeurés à Belgrade ont reçu, ce matin, de Berlin, des instructions les invitant à faire des préparatifs de départ immédiat. Seul le chargé d'affaires et l'attaché militaire allemands resteront à Belgrade.

Les conditions de l'Allemagne

Berlin, 3. A.A. (D'un correspondant particulier). — De source autorisée, on déclare que les désirs allemands relatifs à la Yougoslavie sont les suivants :

Cessation des manifestations anti-allemandes et de l'activité des agents anglais. Belgrade devra s'abstenir de tout acte contraire aux intérêts allemands.

Villes ouvertes

Belgrade, 4. A. A. — Selon le correspondant de Reuter, le cabinet a publié hier la déclaration officielle suivante :

Au cas où la Yougoslavie serait traitée dans la guerre, le gouvernement royal a décidé de proclamer villes ouvertes Belgrade, Zagreb et Lubljana et ne pas défendre ces villes.

Au cas où les efforts du gouvernement yougoslave de préserver la paix ne donneraient aucun résultat, le gouvernement allemand, selon l'usage les pays belligérants de cette décision.

Les publications de la presse allemande

Berlin, 3 AA. — Stefani — La presse du Reich continue de signaler les actes de violence contre les ressortissants allemands en Yougoslavie et souligne l'opinion des milieux politiques et journalistiques hongrois disant que la situation en Yougoslavie est sérieuse.

Incertitude

Belgrade, 3 A.A. — Stefani. — L'incertitude de la situation intérieure, les proportions assumées par la mobilisation et le défaut de déclaration de plus en plus grave. On apprend que le gouvernement allemand laissera à Belgrade seulement un chargé d'affaires.